

304. Wl. Mickiewicz do J. I. Kraszewskiego 4 X 1885 Rkp. BJ 6520 k. 332-333.

[k. 332r]

Paris, 4 Octobre 1885

Merci, cher Monsieur, de ce que vous trouviez encore du temps pour moi. Notre vie s'initie au milieu de foyers d'affection qui s'éteignent successivement, mais dont la douce chaleur persiste : autrement le cœur humain se congèlerait. Je reste convaincu que vous trouverez du reconfort à remuer ces cendres du passé, qui cachent une braise toujours ardente... et à laquelle vous ne serez pas seul à vous réchauffer. Eh oui, le C[om]te Zamoyski a reçu l'ordre de quitter Kórnik au 1^{er} Octobre et la Comtesse Z[amoyska] au 1^{er} Novembre. Jean Działyński avait un grand cœur. Son héritier est un d'Orléans polonais, avec ces étroitesse aristocratiques et cléricales qui classent tant de nos grands seigneurs à la suite des Bourbons régnant ou détrônés et ont fait entrer Czartoryski dans la famille de feu Louis Philippe et un Zamoyski Varsovien dans celle de François II. Mon père remarque [k. 332v] quelque part qu'un Polonais n'a de sécurité nulle part. Qu'il soit plat en Russie, craintif en Prusse, son tour n'en vient pas moins. Actif ou passif, il souffre également. Les mesures prises en Poznanie n'en restent pas moins une des étrangetés du XIX^e siècle. Jamais l'Autriche n'imagina de décider que les Italiens – sujets pontificaux, Piémontais, Parmesans, Toscans, Modénais, Napolitains, seraient bannis de la Lombardo-Vénétie. La distinction du régnicole et du non régnicole est si peu sincère qu'on laisse les Courlandais en paix, parce qu'on les sait allemands quoique sujets russes. Pourquoi un homme d'une énergie extraordinaire devient-il une sorte de Philippe II du protestantisme ? J'[k. 333r]attribue cela avant tout à un utilitarisme dédaigneux du juste et de l'injuste et ensuite à cette atmosphère malsaine qui s'établit autour des puissants de ce monde. Un riche n'a plus que des courtisans. Un premier ministre n'a plus que des [...]. Il connaît ce qui se passe d'après les rapports de police... le plus absurde des modes de renseignement, et il respire l'encens et toujours l'encens. Napoléon I^{er} eut un département de Hambourg et il expliqua à Sainte-Hélène la raison de ces injustices passagères. Elles devaient n'être que passagères dans sa pensée et elles ne lui causèrent pas moins un tort irréparable. Et voici que les Allemands qui enseignent dans les écoles [k. 333v] à admirer ceux de leurs compatriotes devenus sujets français et demeurés patriotes allemands, les voilà qui nous disent : « ce qui est vrai pour nous autres Allemands ne l'est pas pour vous autres Polonais ». Ils oublient qu'une grande injustice est un Sedan moral et que si Napoléon I^{er} n'avait pas violenté les Allemands et les Espagnols, sûr que dans leurs sentiments les plus sacrés, il n'eut pas un [...] démembrés son propre pays.

En attendant, il nous faut comme le prêtre surpris par l'orage plie le dos sous l'averse.

À vous

L[adislav] Mickiewicz